

# **ONDES EPHEMERES**

ECRIT PAR VALENTINE HAUDECOEUR

## SEQUENCE 1 - EXT- AUBE- PLAGES

LA VIEILLE DAME arrive sur une plage, transat en main, lunettes de soleil, petit sac sur le dos : elle n'est pas très grande, assez âgée, cheveux attachés avec un vieux stylo. Elle tient un grand carnet dans la main.

Son pas est lourd, elle marche doucement. Ses derbies usées s'enfoncent dans le sable. Des gens apparaissent, flous, en arrière-plan, des gens qui vont et qui viennent, sans réel impact. L'attention est rivée sur LA VIEILLE DAME, qui marche, seule dans l'immensité de la plage, comme si le monde autour d'elle n'avait plus de place.

A mesure qu'elle marche, elle semble se fondre dans un environnement sans fin. Les personnes autour sont font de plus en plus distantes, effacés par l'ampleur du paysage.

Arrivée dans un endroit plus isolé, LA VIEILLE DAME s'installe. Elle déplie le transat avec précaution, posant le carnet sur le sable, et s'asseyant lentement, dans un mouvement presque automatique, ritualisé. Elle sort un petit cendrier du sac, qu'elle dépose au sol, et le paquet de cigarettes, qu'elle garde sur ses genoux.

Elle reprend le carnet, le feuillette comme si elle cherchait quelque chose, et allume une demi cigarette, la contemplant quelques instants. Son regard se remplit de larmes, se perdant dans l'océan, sa main tremble. Elle allume la cigarette, puis après quelques instants, la fumée s'écrase sur la couverture.

VIEILLE DAME

Merde...

LA VIEILLE DAME souffle pour enlever la cendre, puis d'un geste plus lent, récupère le stylo de ses cheveux. On entend le bouchon se déclipser, et le son des vagues résonne en arrière-plan. Elle sort une petite enregistreuse cassette, la regarde un instant, le saisit dans sa main, et avec le stylo, appuie sur le bouton « REC ».

VIEILLE

Je laisse dans ces pages, et dans cet enregistrement, le témoignage d'une vie, qui commença un 15 octobre...

Le vent souffle de plus en plus fort, emportant une part de ses mots, sa voix, petit à petit devient de moins en moins forte, face à l'horizon et aux vagues.

## SEQUENCE 2. EXT – JOUR - PLAGES

*Même plage, plusieurs décennies plus tôt, de jour. Des enfants passent dans le cadre, en jouant et en criant. On voit LA VIEILLE DAME, âgée de 5-6 ans, en fond, en train de lire, assise sur un rocher face à la mer.*

*Quelques mouettes volent autour d'elle, en cercle. Le bruit des vagues est doux. On se rapproche d'elle, laissant apparaître un visage pensif, le regard caché par une mèche rebelle. Elle porte un maillot de bain une pièce, et une veste en laine, trop grande, la couvrant jusqu'aux pieds.*

*Deux enfants s'approchent d'elle, d'un pas timide.*

FILLE

T'as vu comme la mer est belle aujourd'hui ? Tu veux venir jouer avec nous ?

*VIEILLE DAME referme son livre, le rangeant dans une sacoche trop grande, accrochée à la veste, et une pince dans les cheveux. Elle regarde autour d'elle, et voit les autres enfants du groupe, qui se sont assis dans le sable, en attendant sa réponse.*

GARCON (OUI C'est binaire pour l'instant bon)

Si ça te dit, on pensait jouer à cache-cache avec les autres !

VIEILLE DAME

Oui, ma mère me trouvera pas comme ça. On est chez mon oncle, ça pue la cigarette et la poussière, j'ai pas envie de rentrer.

LA VIEILLE DAME se lève, et tous les trois courant quelques mètres dans le sable, rejoignent les autres enfants.

FILLE 2 (à VIEILLE DAME)

Comment tu t'appelles ?

VIEILLE DAME

???? et toi ?

FILLE 2

?? Je t'ai vu lire tout à l'heure, tu lisais quoi ?

VIEILLE DAME (ouvrant son sac pour laisser apparaître le titre)

Ca raconte l'histoire d'une fille qui est condamnée à l'exil et qui découvre plein de mondes différents et qui grandit comme ça.

FILLE 2

Ouah, ça a l'air compliqué

VIEILLE DAME

Non pas du tout !

GARCON

Du coup c'est ??? qui va compter, et nous tous, on va devoir se cacher !

??? (se cache les yeux et commence à compter)

1....2....3...

Les autres enfants s'élancent pour commencer à se cacher, dans les rochers, épaves de bois.

VIEILLE DAME hésite un peu, puis part dans la direction opposée, en courant. La silhouette de LA MERE apparait au loin, sur le perron de la maison. VIEILLE DAME ne la voit pas, et s'enfonce dans les buissons, à l'écart, et se cache derrière.

Elle se replie sur elle-même. On voit le détail de son visage, son regard, sa grande veste s'ouvre un peu et laisse apparaître quelques gros bleus. Elle retient son souffle, et voit ??? passer, ainsi que QUELQUES AUTRES ENFANTS qui ont été trouvés. Son cœur bat plus fort, et un sourire se glisse sur son visage. Une voiture arrive au loin, s'arrête. La portière s'ouvre.

LA MERE (d'un ton anxiogène)

VIEILLE DAME (faut vraiment lui trouver un prénom) ? VIELLE DAME !!! VIELLE DAME Viens ici tout de suite, on y va! Putain mais où elle est encore cette môme ?!

LA MERE klaxonne quatre fois de suite pour alerter sa fille.

LA MERE

VIEILLE DAME (x3) ! Je vais être obligée d'aller la chercher, encore ! Putain j'ai pas que ça à foutre !

LES AUTRES ENFANTS se faufilent autour des buissons, encore dans l'instinct de jeu. VIEILLE DAME se recroqueville pour se cacher un peu plus,

GARCON

Trouvé, t'as gagné ! C'est toi qui comptes ! Restes ici et compte jusqu'à 20 !

VIEILLE DAME lui sourit, et les enfants repartent vers la plage.

VIEILLE DAME (interrompue par les pas lourds de la mère)

1, 2, 3.....

LA MERE (restant à l'entrée du chemin)

VIEILLE DAME, enfin je te trouve ! Tu m'as pas entendue ? T'es bouchée c'est pas possible ! Qu'est-ce que tu faisais encore ? Allez viens ici, on a assez perdu de temps !

VIEILLE DAME se lève, ne discutant pas. Les AUTRES ENFANTS disparaissent eux aussi du cadre, partis se cacher.

### **SEQUENCE 3. INT – JOUR – DANS LA VOITURE**

LA MERE, à l'entrée du chemin, attrape violement le bras de VIEILLE DAME, la fait entrer en trombe dans la voiture, et claque la porte.

LA MERE (en même temps)

On va régler ça en rentrant.

### **TRANSITION - DEPUIS LA VOITURE**

LA MERE est au volant, le visage fermé, crispé par l'agacement. VIEILLE DAME, toujours enfant (6-7 ans), est assise derrière, une peluche dans la main. Sa veste est un peu relevée,

laissant apparaître quelques traces rouges (force de la mère). Sa tête est posée contre la fenêtre. La voiture roule silencieusement, les seuls bruits sont ceux du moteur et des pneus sur la route.

La fenêtre est remplie de buée, mais VIEILLE DAME entrevoit le paysage. Les bâtiments se succèdent jusqu'à un grand chantier. La voiture ralentit, feu rouge. LA MERE a son pouce posé sur le volant, attendant de pouvoir redémarrer.

VIEILLE DAME observe le chantier : des camions qui soulèvent la poussière, des grues, et des ouvriers en gilets fluorescents et des casques, plans en mains, qui discutent. Le chantier contraste avec VIEILLE DAME, toute petite dans la voiture. LA MERE jette un œil par le rétroviseur.

LA MERE

Arrêtes de rêvasser. (puis, lançant un regard vers les travaux)  
Regardes-moi, ça, ça fait deux ans qu'ils ont pas bougé, ça traîne  
...

VIEILLE DAME

Ils construisent quoi ?

LA MERE (voyant le feu vert)

Attends deux secondes (vieille dame) !

LA MERE (au conducteur devant qui n'avance pas, en klaxonnant)

MAIS AVANCES TOI AVEC TA CAISSE POURRIE LA !  
CONNARD ! (à VIEILLE DAME) Bon tu disais quoi ?

VIEILLE DAME

C'est quoi, comme bâtiment ?

LA MERE (en s'allumant une cigarette, et en allumant la radio)

Le conservatoire de musique ! T'iras pas là-bas, c'est pour les gosses de riche.

Le bruit du bouton retentit, puis une musique démarre. VIEILLE DAME regarde le chantier jusqu'à ce qu'elle ne puisse plus le voir, en fredonnant, et tapant discrètement le rythme de la musique avec ses pieds. On voit le logo du conservatoire, un piano, qui est en train d'être installé. LA MERE soupire, et augmente le volume, tapant le rythme, à son tour, sur le volant.

**TRANSITION - PLAN SUIVANT – EXT. BÂTIMENT TERMINÉ – JOUR**

La caméra s'élève légèrement depuis la vitre de la voiture, suivant la grue, pour dévoiler le conservatoire, terminé, lumineux et moderne. L'ambiance (lumineuse), est plus froide et métallique.

**SEQUENCE 4. INT – JOUR – COULOIR CONSERVATOIRE DE MUSIQUE**

On voit VIEILLE DAME, devenue adulte, dans la vingtaine, à travers le hublot d'une porte battante. On la reconnaît par la pince qu'elle porte dans les cheveux. Elle tient un livret de partitions en main. La porte s'ouvre, et marche dans le couloir, accompagnée de COLLEGUE 1. Le bruit de leurs pas résonne légèrement.

COLLEGUE 1

T'es prête pour l'audition toi ?

VIEILLE DAME

Prête, c'est un grand mot. Le tempo du final me stresse, le jury me stresse (serrant les poings).

COLLEGUE 1

T'as pas besoin d'être parfaite.

VIEILLE DAME

Dis ça à ma mère.

COLLEGUE 1

Tu parles beaucoup de ta mère, mais on l'a jamais vue en 5 ans.  
On a vu ton oncle, ta sœur, mais tes parents, jamais !

VIEILLE DAME resserre ses poings, les larmes lui montent aux yeux.

COLLEGUE 1

Euh, ça va ? Je suis désolée, j'aurai peut être pas dû te poser la question...

VIEILLE DAME (replaçant sa pince)

C'est rien.

COLLEGUE 1

Allez, aujourd'hui, c'est notre jour ! Tu vas tout défoncer, on se retrouve dans la salle ! T'es bien plus forte que tu ne le crois !

COLLEGUE 1 s'éloigne, laissant VIEILLE DAME seule dans le couloir. VIEILLE DAME s'avance vers la fenêtre, où elle contemple, en contrebas la salle où son audition va se dérouler. Elle observe les ouvriers, qui terminent l'installation des chaises dans la fosse.

Elle inspire profondément, s'efforçant à calmer ses émotions, chiffonnant ses partitions, laissant apparaître quelques annotations.

### **SEQUENCE 5 – FLASHBACK – INT – JOUR - FLASHBACK**

Séquence où VIEILLE DAME revoit FILLE 2, se lie d'amitié avec elle. VIEILLE DAME est assise, seule, près d'une fenêtre, en train d'écrire dans un carnet, mais l'air distraite. On voit une carte avec le numéro d'hôpital pour contacter directement sa mère. Elle est adolescente, âgée de 13-15 ans. ELLE observe les gens autour d'elle, la tasse de café fumante lui est servie.

SERVEUR.EUSE

Ton oncle n'est pas venu aujourd'hui ?

VIEILLE DAME

Non, il travaille aujourd'hui !

SERVEUR.EUSE

Ca marche !

FILLE 2 entre dans le bar. Leur regard se croise brièvement, après un instant d'hésitation, elle s'approche de VIEILLE DAME.

FILLE 2 (d'un ton hésitant mais enthousiaste)

Excuse-moi... C'est bien toi, celle qui jouait au clavier au bar l'autre jour, non ? C'est... incroyable ! J'adore ce que tu fais.

VIEILLE DAME (un peu surprise mais flattée, sourit)

Tu... tu as assisté à ça ?

FILLE 2

Ouais, je t'ai vue jouer, j'ai trouvé ça super. Je m'appelle FILLE 2. Je fais de la peinture... enfin, je suis en train de commencer.

Peut-être pas aussi bien que toi, mais j'adore ça. Je peux m'installer avec toi ?

FILLE 2 se laisse poser sur la chaise, SERVEUR.EUSE lui amène un gros chocolat viennois.

VIEILLE DAME

Oh tu peins ! Génial, et t'en es où toi, dans ton parcours ?

FILLE 2

Je vais monter à la grande ville et chercher des opportunités pour être exposée ! Mais, pour l'instant, j'ai cours, donc ça va attendre un peu, et toi, alors ? La musique ?

La scène se coupe par un retour au présent.

**SEQUENCE 6 – INT – JOUR – COULOIR CONSERVATOIRE DE MUSIQUE/  
SALLE AUDITORIUM**

VIEILLE DAME (NARRATION)

A cet instant précis, j'étais tiraillée. Je voulais rester, et devenir prof au conservatoire, prouver à ma mère que je

pouvais réussir à entrer. Mais en même temps, j'avais envie de tourner la page et vivre ma vie pour moi.

*VIEILLE DAME sort une carte postale de sa poche. Elle est de FILLE 2, qui lui propose de la rejoindre à Paris pour l'aider à monter son projet de café friperie galerie.*

COLLEGUE 1

VIEILLE DAME ! C'est à toi ! Tout le monde t'attends !

*VIEILLE DAME entre dans la salle. Quelques personnes sont installées, les membres du jury sont au milieu. Ils feuilletent les partitions, en murmurant, de façon inaudible, les uns aux oreilles des autres. VIEILLE DAME s'installe au piano.*

MEMBRE DU JURY

Vous pouvez commencer, quand vous le souhaitez.

*Elle commence à jouer, avec émotion et précision. Mais elle trébuche sur une note, puis sur une deuxième. Son stress prend le dessus, le son devient chaotique. Ses gestes deviennent hésitants, les jurys se regardent. VIEILLE DAME sort en trombe à la fin du morceau, et claque la porte.*

### **SEQUENCE 7 – EXT - JOUR - RUE**

*On voit VIEILLE DAME déposer une lettre, puis continuer à marcher vers la gare, quelques sacs en mains.*

VIEILLE DAME (Narration)

Je n'ai pas supporté l'échec, alors je suis partie. FILLE 2 ? m'avait proposé de la rejoindre pour l'aider à concrétiser son projet de galerie d'Art/friperie/café. Ca fait beaucoup, mais par goût de l'ambiance, je l'ai suivie. J'ai rendu mon appart, dis au revoir à COLLEGUE 1, à ma prof. Et j'ai abandonné ma mère.

### **SEQUENCE 8 - INT – JOUR – SALLE BLANCHE**

*On voit LA MERE au service d'addictologie, elle est hospitalisée, et lis la lettre écrite par sa fille.*

LETTRE

J'ai essayé mais je n'y arrive plus. Je dois m'éloigner de tout ça, et par extension, de toi. Je ne sais pas si j'aurai le courage de te revoir un jour. Prends soin de toi. Je t'aime maman.

*La porte du bus se referme.*

## **SEQUENCE 9 – INT – JOUR – GALERIE D'ART/ FRIPERIE**

### **IMAGE**

Une succession de petites scènes en rapport avec l'Art, qui sont tournées dans le même lieu, ce qui sera invisible à l'œil nu. Donc je le mets dans la même séquence.

L'idée est qu'on voit la sensibilisation à l'Art plastique de VIEILLE DAME : on la voit un musée regarder des œuvres, prendre des notes.

Puis dans son appartement (ou un coin de la galerie), créer sa première toile. Un chevalet, vêtue d'une salopette bleue tâchée de peinture, et toujours sa pince dans les cheveux. Pinceau dans les mains, superpositions des toiles.

### **SON :**

#### VIEILLE DAME (NARRATION)

Grâce à FILLE 2, j'ai commencé à m'intéresser de plus en plus à la peinture, au point d'en faire une activité artistique, qui petit à petit, a remplacé la musique. On a lancé la friperie, j'ai accolé mon nom au sien pour le loyer. Même si on galérait, cette période de ma vie a été mon premier pas vers la réconciliation avec moi-même.

### **IMAGE :**

*La galerie le soir du vernissage. On voit l'ONCLE de VIEILLE DAME qui est présent. La MERE n'a pas pu venir (on le voit arriver seul). VIEILLE DAME a les larmes qui montent aux yeux, mais on la voit être accostée par un couple de galeristes, qui tendent leur carte, discutent, lui serre la main, signe d'un accord conclu. FILLE 2, à côté de VIEILLE DAME, lui saute dans les bras. On voit UN JEUNE HOMME, placé à l'entrée dans la galerie avec un bouquet de fleurs, VIEILLE DAME flattée, un rapprochement amoureux entre les deux, puis*

*une rupture, sous la pluie, un jour gris. VIEILLE DAME jette les fleurs qu'il vient de lui offrir, monte dans un taxi. FILLE 2 ferme la friperie, on voit qu'elle est fermée pour quelques semaines.*

**SON :**

VIEILLE DAME (NARRATION)

On a lancé la galerie, puis pour la troisième expo, j'ai accroché mon travail. J'ai été programmée dans une galerie très reconnue à l'autre bout du pays. Et ça a été le début d'une longue série.

**IMAGE :**

*Succession d'articles de journaux, de critique, qui parlent de son travail. En alternance avec des scènes où elle rentre chez elle, où des lettres de sa mère s'accumulent sur son bureau. Un téléphone qui sonne, sans réponse. Des contrats, des toiles emballées, puis petit à petit tout part en vrille : la peinture qui tombe par terre, le bruit de l'emballage des toiles arrachées, juste les mains qui le font, la bouche de critique pleine de petits fours des vernissages, l'alcool qui lui monte à la tête. La porte de son appart, qu'elle claque violemment.*

SON

VIEILLE DAME (NARRATION)

Je pensais que l'Art me sauverait. Je pensais que peindre m'aiderait à me réconcilier avec mon passé, à trouver la paix. Mais, à chaque expo, à chaque toile qui part dans une autre ville, je me sens un peu plus loin de ce que j'étais... de ce que j'aurais voulu être.

## **SEQUENCE 10 - INT NUIT APPARTEMENT**

VIEILLE DAME se rue vers la salle de bain. On s'aperçoit par le miroir qu'elle est plus âgée (30-35 ans). L'atmosphère est pesante, un bruit de respiration saccadée se fait entendre alors qu'elle se regarde dans le miroir. La lumière de l'appartement semble crépiter, comme une lumière qui vacille, tout comme ses certitudes.

Elle se regarde une dernière fois avant d'ouvrir les tiroirs du lavabo. Une boîte métallique contenant des pilules se trouve là. Elle l'ouvre, hésite encore. Puis elle ferme la boîte sans les prendre. Ses mains tremblent légèrement. Elle la repose dans le tiroir et ferme la porte, avec un bruit sourd.

VIEILLE DAME (NARRATION, son visage apparait dans le miroir)

J'ai essayé, vraiment... J'ai tout essayé. L'art, la friperie, les galeries... mais rien ne prend. Je suis toujours la même. Peut-être qu'on ne peut pas vraiment s'échapper de ce qu'on est. Ou de ce qu'on a été. Qu'est-ce qui serait advenu si j'avais avalé ces pilules ?

VIEILLE DAME sort de la salle de bain et se dirige vers la table où s'entassent les lettres. Des lettres de sa mère, des lettres de galeries, des factures, des lettres d'admirateurs, admiratrices. Elle passe devant sans prêter attention, et commence à faire chauffer l'eau pour se cuire des pâtes. Son téléphone retentit.

Elle ouvre le tiroir et sort une lettre qu'elle avait mise de côté, une semaine auparavant: une lettre de sa mère, avec un message qui dit : « ça ne va plus ici, reviens au plus vite c'est grave. ».

ONCLE (MESSAGE)

Je suis désolé, il s'est passé quelque chose ici. Tu dois revenir. Je t'en prie, c'est grave.

Un frisson parcourt VIEILLE DAME. Elle hésite, ouvre le message, mais avant même qu'elle ait le temps de répondre, le téléphone sonne de nouveau. Cette fois, un appel de la ville natale. Une notification de l'hôpital. L'image de la ville natale, loin derrière elle, surgit dans son esprit. La ville qu'elle a laissée derrière, ce lieu qui ne cesse de la hanter. Elle raccroche sans répondre.

VIEILLE DAME (Au téléphone, à FILLE 2)

FILLE 2 ? Je rentre, j'ai une urgence !

VIEILLE DAME raccroche, et sort de la pièce en trombe, embarquant quelques affaires en chemin.

VIEILLE DAME (NARRATION)

Je l'avais dit, non ? Que j'avais laissé quelque chose derrière.  
Que la fuite n'était qu'une illusion ?

### **SEQUENCE 11.**

Flashback rapide de la ville natale. La silhouette d'un enfant courant dans une rue désertée, des bâtiments en ruine, un quartier qui semble avoir été oublié par le temps, des scènes de violence ou de chaos dans les rues. C'est la ville qu'elle a laissée derrière elle, une ville marquée par l'effondrement. Le bruit de la sirène qui se fait entendre à distance. La ville qui appelle, dans une sorte de dernier appel désespéré.

VIEILLE DAME est dans un taxi, le visage marqué par l'angoisse. La ville défile à toute vitesse sous la pluie, les néons tremblent. Elle n'a jamais voulu revenir ici. Mais son téléphone n'arrête pas de vibrer. L'urgence est palpable. Elle prend une profonde inspiration, son regard fixé sur la ville qui se rapproche.

*"Et voilà, je suis de retour. Là où tout a commencé... là où tout m'a échappé."*

La caméra s'arrête sur l'hôpital, la ville qui semble dévastée, des gens qui courent partout. Elle sort du taxi. L'air est lourd, presque suffocant. Son cœur bat plus vite. Ce qu'elle fuit depuis toutes ces années est enfin là, devant elle. Le passé revient la frapper en pleine figure.

Le bruit de la pluie, les sirènes de l'ambulance, et la voix d'un informateur à la radio qui annonce : *"Un accident dans la ville. Plusieurs blessés. La situation est critique."* VIEILLE DAME ferme les yeux un instant. La réalité l'assomme.

VIEILLE DAME avance dans la rue, la silhouette floue d'un proche au loin, et au fond, l'hôpital. Tout ce qu'elle a voulu fuir est là. Ce retour forcé va redéfinir sa vie. Une étape importante dans sa réconciliation, mais aussi le début d'une confrontation avec ses propres démons.

### **SEQUENCE 12 -**

### **SEQUENCE 13 - INT – NUIT – BAR**

On voit VIEILLE DAME assise sur le tabouret d'un synthé, attendant le silence de la salle pour jouer. A la guitare, en face d'elle, COLLEAGUE 1, avec qui elle échange un sourire rassurant. Un HOMME ET UNE FEMME se relaye au chant, et UNE AUTRE PERSONNE joue de la batterie. FILLE 2 est au comptoir. Le portrait de LA MERE est accroché sur le mur.

VIEILLE DAME (le regard fixe, et vide)

Tu as raison. Pourquoi je t'ai abandonné ?

Au moment où VIEILLE DAME se lance, la scène coupe.

VIEILLE DAME (NARRATION)

J'ai vécu 10 ans avec COLLEAGUE 1, à l'époque c'était mon meilleur ami, je n'aurai jamais pensé qu'à cinquante ans, j'allais en tomber amoureux. Je l'ai perdu pendant 30 ans, et il a fallu que je sois malade pour que je m'en rende compte.

Etant bordéliques dans nos vies jusqu'au bout, on a décidé de se marier, puis de se jurer qu'on irait ensemble dans la tombe. Chose promise, chose faite. J'arrive, attends moi.

### **SEQUENCE 14. EXT – CREPUSCULE - PLAGES**

On voit LA VIEILLE DAME assoupie, la tête légèrement penchée sur le côté, le bras tendu pour écraser son mégot. On voit qu'il y en a quatre ou cinq abandonnés dans le cendrier.

L'enregistreur à cassettes tourne toujours, dans un léger grésillement. Les vagues, douces et répétitives, viennent se mélanger au bruit mécanique. Un léger vent fait vaciller les mèches volantes de LA VIEILLE DAME.

D'un geste hésitant, elle se rapproche du cendrier, puis, dans un geste fatigué, écrase la cigarette dans le cendrier. Elle se réveille lentement, se redresse légèrement, l'enregistreur continuant inlassablement de tourner.

Le temps semble suspendu, une pause entre deux mondes.

Au sol, près d'elle, le carnet repose. Elle le récupère, l'ouvre avec précaution.

Se succèdent des photos, des notes manuscrites... Puis deux pages vides. Elle prend une grande inspiration, et d'un geste lent, symbolique, récupère le stylo de ses cheveux.

Le bruit du bouchon qui se déclipse est un souffle dans le silence qui l'entoure. Le stylo glisse sur le papier, d'un geste angoissé et tremblant.

VIEILLE DAME (écrivant)

« Note d'intention »

VIEILLE DAME (à voix haute)

Je laisse, dans ces pages, et dans cet enregistrement, le témoignage d'une vie, pour qu'il soit retrouvé, lu, compris, raconté. Parce qu'il est temps, parce qu'il est des choses qu'il faut dire.

Ce que j'ai vécu, raconté, ce n'est pas seulement le poids des années, ni la mémoire des instants passés. Cette histoire est la mienne, mais peut être pas seulement.

Je laisse ce testament, pour qu'il vive, autrement. Moi je ne suis plus, mais peut être, je l'espère, que quelqu'un saura ce qu'il faut en faire. Comme une bouteille à la mer. Moi je ne suis plus, mais je veux que ce soit un passage entre ceux qui restent, et ceux qui s'y vont.

Je crois que la vie est un ensemble de moments, un mouvement perpétuel, et des événements, quels qu'ils soient, que l'on n'oubliera jamais.

On ne voudrait jamais que ces moments s'arrêtent, et pourtant la vie est une question de Temps.

Le temps qu'il nous reste, des minutes interminables et d'autres qui passent à la lumière de l'éclair. Des orages et des tempêtes de joie, de tristesse, d'émotions infiniment fortes.

Mais l'arrêt de ces moments, bien que gravés dans le fond de notre âme, nous déchirent. Ils sont tellement déchirants qu'il en vient une souffrance.

La souffrance de se dire que le temps n'est pas éternel, que les minutes défilent, et se tassent autour d'une vie toute aussi longue que courte. La vie est courte, la vie est sublime, et ce sont ces moments que l'on passe avec des personnes.

Cette souffrance, avec l'âge, je l'ai outrepassée. Certes, je souhaiterais que ces moments ne s'arrêtent jamais. Mais je suis fatiguée, je suis fatigué et mon corps a mal. Il souffre atrocement, une aiguille constante dans le cœur.

J'ai compris que je dois céder ma place, et m'en aller. J'ai réfléchi et ai conclu que, peut-être, à la fin, ce qui importe, c'est qu'on ait le courage de laisser une trace.

Quoiqu'il en soit, je vous dis merci. »

LA VIEILLE DAME, émue, se lève et marche lentement vers l'eau. Son pas résonne lourdement dans le sable. Tout reste derrière elle, sur cette plage.

Le son de la mer et du vent s'intensifient.

Pas à pas, elle s'enfonce dans les vagues. L'eau est froide, fait frissonner sa peau.

Peu à peu, elle disparaît du cadre. Son corps se fond dans l'horizon, engloutit par la mer.

SILENCE, brisé par le bruit des vagues qui résonne encore, malgré sa disparition.

FIN

